

---

*Don Bruno, le 1<sup>er</sup> Juin 2024 pour les 50 ans  
de la catéchèse Œcuménique*

---

**Rom 11,10-14**

*10 Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres.*

*11 Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur,*

*12 ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière.*

*13 Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement.*

*14 Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal.*

**1Co 9, 24-27**

*24 Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter.*

*25 Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas.*

**Quelle a été ma course, pour qui pour quoi ?**

Pour ce que j'en ai vécu et vu, le catéchisme œcuménique est un lieu de respect et d'affection fraternelle, un lieu de joie, d'espérance et d'hospitalité. Puisse-t-il être aussi - mais c'est chacun d'entre vous qui peut le dire de soi -, être un lieu où l'on apprend à être bénédiction pour l'autre jusqu'à vouloir le bien même de celui qui ne nous aimerait pas.

Cela fait 50 ans que la catéchèse œcuménique existe et pourtant, pour reprendre l'épître de Paul, elle ne doit pas ralentir son élan. Tout n'est pas arrivé, la marque finale n'est pas encore inscrite car l'Esprit saint n'a pas fini de nous entraîner « afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés ( Jn 11,52) ». On ne connaît pas l'avenir mais on sait qu'il y a un « à venir » avec son lot d'épreuves, de joie, et d'incertitudes comme celles, par exemple, que peut engendrer des départs à la retraite où des arrivées en nouvelle mission. Ce sont des appels à tenir bon dans la joie, l'assiduité à la prière, l'hospitalité et le service des frères et sœurs qui sont dans le besoin.

Ne recevons pas ces paroles de Paul comme une douce utopie que l'on aime entendre dans nos assemblées car elles nous réchauffent le cœur. Recevons-les comme un appel à une lutte olympique, une course de fond, un saut d'obstacle dont la récompense n'est pas une médaille ou une couronne mais les bras du Christ tendu

vers nous et disant : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde (Mt 25). »

C'est cette course qu'il nous faut courir pour emporter le prix de l'amitié fraternelle et de l'amour de Dieu. Notre monde n'a pas besoin de coureur sur tapis roulant ou de sauteur à l'élastique qui font du sur place, il a besoin de véritables sportifs de Dieu, des disciples à qui il dit : « allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création (Mc 16,15). »

Dans le stade de la catéchèse œcuménique, voilà l'esprit, (l'Esprit ?) dans lequel j'ai voulu courir.

Et vous : quelle est votre course ?